



HAL
open science

Orient et méditerranée, textes-archéologie-histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Orient et méditerranée, textes-archéologie-histoire. 2009, Université Paris-Sorbonne, École pratique des hautes études - EPHE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02031331

HAL Id: hceres-02031331

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031331v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Orient et Méditerranée – UMR 8167
de l'Université Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Orient et Méditerranée – UMR 8167
de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009

Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Orient et Méditerranée

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8167 (+ EA 125)

Nom du directeur : M. Jean-Claude CHEYNET

Universités et écoles principales :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Université Paris 1

EPHE

Date(s) de la visite :

21 janvier 2009

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Maurice SARTRE, Université François-Rabelais - Tours

Experts :

Mme Catherine ABADIE-REYNAL, Université Nancy 2

Mme Catherine GRANDJEAN, Université François-Rabelais - Tours

M. Stéphane BOISSELLIER, Université Poitiers

M. Peter SCHREINER, Université de Zürich

M. Alexandre MAZARAKIS-ANIAN, University of Thessaly

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Marc BOMPAIRE, CoNRS

Mme Nelly MARTIN CoNRS

Pas de représentant CNU

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant des universités et école, établissements principaux :

Mme Yvonne FLOUR, Paris 1

M. Henri HUGONARD-ROCHE, EPHE

M. Dany SANDRON, Paris 4

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Corinne DEBAINE-FRANCFORT, CNRS

Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 144, dont enseignants-chercheurs (88), chercheurs (28), ingénieurs (17), doctorants (281), techniciens et administratifs (4) ;
- Nombre de HDR : 55, nombre de HDR encadrant des thèses : 41
- Nombre de thèses soutenues (119) et durée moyenne lors des 4 dernières années (6 ans), nombre de thèses en cours (281), taux d'abandon (inconnu)
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 12
- Nombre de publiants : les non publiants se comptent à l'unité, ce qui est dérisoire sur un tel effectif. Mais les indications chiffrées n'ont guère d'intérêt pour évaluer la production scientifique de l'unité qui est globalement excellente, même si certaines publications sont d'un moindre intérêt.

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée le matin en présence de tous les membres de l'unité qui le souhaitaient, l'après-midi, après une rencontre en tête à tête avec les doctorants, en présence des directeurs de laboratoires et une sélection de directeurs de projets spécifiques.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'unité occupe une place unique dans le domaine des études sémitiques, des études byzantines et de la médecine grecque; elle représente un centre d'excellence dans celui des études islamiques et de l'Antiquité tardive. Elle abrite par ailleurs des recherches de bon niveau dans d'autres domaines comme la numismatique antique et l'archéologie orientale.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

LESA : centre unique en France dans ce secteur. Programme cohérent quoique varié (depuis l'archéologie orientale jusqu'au syriaque quasi contemporain), qui sait proposer des programmes nouveaux (Coran) et bien intégrer les nouveaux chercheurs. Les problématiques archéologiques paraissent néanmoins assez pauvres et mal articulées avec les problématiques générales de recherche; peut-être l'archéologie orientale serait-elle plus à sa place dans une autre structure ou aurait-elle besoin de se renforcer par des apports extérieurs.

Centre Lenain de Tillemont : l'élément le plus faible du dispositif malgré des secteurs d'excellence. Les programmes sur l'Antiquité tardive sont globalement satisfaisants d'autant qu'ils sont souvent réalisés en collaboration avec d'autres équipes (Sources Chrétiennes par exemple). Mais il subsiste des sous-programmes (inscriptions syllabiques chypriotes, historiographie) sans rapport évident avec l'axe principal. Rien n'est dit de

l'avenir de la numismatique. Surtout, la gestion des doctorants reste problématique : trop de thèses par directeur, trop de thèses inscrites sur des sujets sans rapport avec les programmes du centre et qui auraient été mieux encadrées dans d'autres laboratoires, pas assez d'encadrement collectif (séminaires de laboratoire) notamment pour les périodes classiques.

Centre d'Histoire et de civilisation de Byzance. L'arrivée des chercheurs de Paris 1 (ex-EA 125) renforce de manière cohérente et intelligente ce laboratoire qui devient ainsi presque unique en France, et sans doute l'un des meilleurs au monde. La variété des programmes (sur l'Europe orientale, le Caucase, le Proche-Orient) s'appuie sur des recherches réelles de terrain, épigraphiques, archéologiques, documentaires. Sur plusieurs points, les convergences avec le Laboratoire "Islam médiéval" seront une source d'enrichissement mutuel.

Médecine grecque : laboratoire très spécialisé, de réputation internationale. Les projets sont bons et bien argumentés. Les universités de tutelle doivent accepter que les chercheurs CNRS - qui forment le gros des effectifs de ce labo - animent de plein droit des séminaires dans le cadre des formations doctorales qui s'appuient sur l'UMR.

Islam médiéval : comme pour Byzance, l'apport des chercheurs de Paris 1 permet de former un centre d'excellence de taille critique, qui a toute chance de devenir l'un des leaders en son domaine pour peu que l'on maintienne à tout prix la double tutelle Paris 1/Paris 4. Les programmes sont variés, nombreux, mais toujours réalisés grâce à une large collaboration nationale et internationale.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Une direction forte, qui laisse néanmoins une large autonomie aux laboratoires. Peut-être convient-il à l'avenir de renforcer les services communs, ce qui semble être d'ailleurs en cours.

— En termes de ressources humaines :

Le potentiel est excellent, mais rien n'est assuré quant au maintien des postes des enseignants-chercheurs et chercheurs en fin de carrières (assez nombreux). Le projet manque d'un engagement ferme des tutelles à reconduire les postes vacants. Par ailleurs, l'histoire des diverses composantes aboutit à une très inégale répartition des moyens en ingénieurs et personnels administratifs; il faudra veiller à rééquilibrer en profitant des départs ou des réaffectations. Il conviendrait aussi que les universités de tutelle s'engagent sur un plan d'affectation de personnel BIATOSS, car actuellement 100% du personnel de ce type est fourni par le CNRS.

— En termes de communication :

Améliorer la communication avec une partie des doctorants qui se plaint de vivre dans le seul tête à tête avec leur directeur (Centre Lenain de Tillemont); prendre modèle sur les réseaux doctoraux comme Diwan et surtout assurer de vrais séminaires collectifs où les jeunes chercheurs ont l'occasion de communiquer.

6 • Conclusions

— Points forts :

- Un potentiel humain exceptionnel ;
- Une forte production scientifique de niveau international pour de nombreux chercheurs ;
- Un engagement de longue durée sur des champs de recherche peu représentés en France ;

- La triple tutelle Paris 1/Paris 4/EPHE assure de plus une large visibilité internationale, qui se révèle attractive en terme de chercheurs post-doc comme de doctorants ; elle permet seule de réunir des chercheurs travaillant à Paris (et au-delà) dans le même domaine (Byzance, Islam médiéval).

– Points à améliorer :

- Pour une partie de l'UMR (Antiquité classique et tardive), un encadrement réel des doctorants ;
- D'une manière générale, définir une politique des thèses : trop de directeurs de thèses en fin de carrière dirigent encore un nombre très élevé de thèses ;
- Eviter l'inscription de nouveaux doctorants au-delà d'un certain chiffre (10 paraît un maximum) et, quoi qu'il en soit, à partir du moment où le directeur est en surnombre ou émérite ;
- Il convient de plus, d'avoir une politique de séminaires collectifs qui soient réellement formateurs pour les doctorants; prévoir peut-être un vrai colloque doctoral annuel, en relation avec les Ecoles Doctorales de rattachement. Les DR doivent pouvoir assurer des séminaires de recherche dans les deux universités de tutelle ;
- L'unité a recours aux financements ANR, mais elle devrait, compte-tenu de son ampleur et de l'étendue de ses relations internationales, se tourner aussi vers les financements européens, y compris ceux qui englobent des opérations de coopérations avec les pays du Sud ou de l'Europe orientale.

– Recommandations :

- Il est **impératif de maintenir la pluralité des tutelles**. A défaut, il est absolument assuré que cette équipe d'excellence éclaterait aussitôt.
- Le nom de l'unité n'est pas satisfaisant : le nom "Orient et Méditerranée" renvoie automatiquement à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon, qui a acquis depuis longtemps une réputation internationale sous ce label.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de Recherche d'Histoire et

Civilisation Byzantines et du Proche-Orient (EA125)

de l'Université Paris I



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de Recherche d'Histoire et

Civilisation Byzantines et du Proche-Orient (EA125)

de l'Université Paris I



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre de recherche d'Histoire et Civilisation byzantines et du Proche-Orient - EA125

Label demandé : intégration dans l'UMR 8167

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Michel KAPLAN

Université ou école principale :

Université Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

21 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Maurice SARTRE, Université François-Rabelais - Tours

Experts :

Mme Catherine ABADIE-REYNAL, Université Nancy 2

Mme Catherine GRANDJEAN, Université François-Rabelais - Tours

M. Stéphane BOISSELLIER, Université Poitiers

M. Peter SCHREINER, Université de Zürich

M. Alexandre MAZARAKIS-ANIAN, University of Thessaly

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Marc BOMPAIRE, CoNRS

Mme Nelly MARTIN, CoNRS

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Yvonne FLOUR, Paris 1

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Corinne DEBAINE-FRANCFORT



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : enseignants-chercheurs (9), chercheurs, ingénieurs (1), doctorants (18), techniciens et administratifs ;
- Nombre de HDR (4), nombre de HDR encadrant des thèses (4) ;
- Nombre de thèses soutenues (10) et durée moyenne lors des 4 dernières années (4,5 années), nombre de thèses en cours (18), taux d'abandon (inconnu), nombre de thésards financés (détailler selon le type de financement) : 5 AII., 1 ATER, 2 bourses MAE, 2 bourses ETR, 4 SECD ;
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR ; 1
- Nombre de publiants. Tous

2 • Déroulement de l'évaluation

Il n'y a pas eu d'évaluation propre à l'EA. Se reporter au rapport relatif à l'UMR 8167.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Malgré sa petite taille, l'EA 125 est l'une des équipes leader sur le plan international pour ce qui est des études byzantines et proches-orientales, même si sur le second sujet elle est en concurrence avec d'autres équipes françaises; la fusion avec l'UMR 8167 renforcera encore sa position.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

L'EA 125 était constituée de 5 axes, dont l'un (Russie médiévale) a été abandonné en cours de route, le chercheur le pilotant s'étant rattaché à une autre université. Tous les autres axes ont été conduits au rythme prévu et ont donné lieu à missions, colloques et publications selon les objectifs fixés dans le contrat précédent. De plus, malgré sa petite taille, l'unité a entrepris des parcours de recherche croisés qui ont renforcé les collaborations internes.



5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

- ✓ Sans pertinence compte tenu de la taille réduite de l'unité.

– En termes de management :

- ✓ Idem.

– En termes de communication :

- ✓ Equipe qui publie considérablement, d'où sa notoriété internationale de premier plan. La plupart des enseignants-chercheurs ont participé ou dirigé des ouvrages de vulgarisation et d'enseignement, accentuant encore leur notoriété en dehors du champ des spécialistes.

6 • Conclusions

– Points forts :

- Dynamisme ;
- Pertinence des axes ;
- Activité de publication et de communication.

– Point à améliorer :

- Faiblesse des effectifs, qui sera résolue avec l'entrée dans l'UMR 8167.

– Recommandation :

- Souscrire à la volonté exprimée par l'EA 125 d'entrer dans l'URM 8167 en gardant la **double tutelle de cette unité par Paris 1 et Paris 4.**

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+



École Pratique des Hautes Études

Le Président

Service de la Présidence :
Tél : +33 (0)1.53.63.61.63
Presidence.ephe@ephe.sorbonne.fr
Site : www.ephe.fr

A

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de
l'AERES

Paris, le 10 avril 2009

Réf. : JCW/MG/2009 – 89

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez communiqué le rapport du comité de visite qui a évalué l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ».

Donnant suite à ce rapport, et sans revenir sur les réponses du responsable de l'équipe, qui vous auront été transmises par ailleurs, je note que le comité de visite insiste à juste titre sur la nécessité de maintenir la pluralité des tutelles, parmi lesquelles figure l'EPHE.

Ceci est particulièrement vrai pour cet établissement, dont les effectifs à l'intérieur de l'UMR sont en augmentation, et avoisinent aujourd'hui les 10 enseignants-chercheurs. Cet engagement considérable, qui s'inscrit dans la durée, appelle reconnaissance. Aussi l'EPHE estime que seul son maintien parmi les tutelles permettrait de faire justice au concours très notable qu'elle apporte à l'UMR 8167.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Jean-Claude WAQUET

Président de l'École Pratique des Hautes Etudes

En Sorbonne , le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

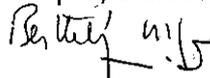
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

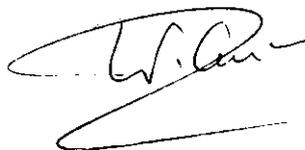
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



Université de Paris-Sorbonne (Paris IV)

UMR 8167 Orient et Méditerranée

Observations sur le « rapport préliminaire » du Comité d'experts de l'AERES

Le nom de l'UMR

Le rapport évoque un risque de confusion entre l'UMR "Orient et Méditerranée" et la "Maison de l'Orient et de la Méditerranée — Jean Pouilloux" de Lyon. Aucun cas d'une telle confusion n'a été signalé à ce jour. On notera que les deux appellations sont d'ailleurs distinctes puisque le centre lyonnais porte l'appellation de "Maison" et le sous-titre "Jean Pouilloux". La localisation — à Paris pour O&M et à Lyon pour la MOM — contribue d'ailleurs à distinguer les deux centres de recherche, comme elle le fait pour les divers "Orient Institute" ou "Orientalisches Seminar". Enfin, le choix du nom "Orient et Méditerranée" remonte à juin 2004, à une époque où — sauf erreur — la "Maison" lyonnaise s'appelait "Maison de l'Orient méditerranéen".

Les observations et recommandations

Les évaluateurs relèvent quelques imperfections dans la structure ou le fonctionnement de l'UMR, dont la direction a conscience et qui étaient d'ailleurs évoquées dans le rapport.

Les correctifs nécessaires, également décrits dans le rapport, sont mis en œuvre de façon progressive, afin de ne pas déséquilibrer l'ensemble. Il en va ainsi du développement des services communs, qui se substituent progressivement aux services correspondants des laboratoires fondateurs. Les évaluateurs le soulignent.

On peut dire la même chose du caractère sans doute composite du Centre Lenain de Tillemont. L'existence de sous-programmes "sans rapport évident avec l'axe principal" ne pose pas de problème en soi, si ces programmes sont actifs et participent à des opérations transversales. L'exemple des "Inscriptions syllabiques chypriotes", qui montent présentement un projet ANR avec des chercheurs du LESA sur le développement des systèmes d'écriture dans l'Est méditerranéen, montre que tel ou tel rattachement administratif n'est pas une entrave à des initiatives scientifiques novatrices.

Concernant les thèses, certaines critiques, sans doute justifiées sur le fond, se heurtent à des réalités qui ne dépendent pas de l'UMR : spécialiste unique, renom d'un universitaire qui attire de nombreux étudiants, durée plus longue de la thèse, notamment pour les étudiants, nombreux, venus d'Afrique du Nord etc.

Une dernière remarque porte sur l'archéologie au LESA. Les évaluateurs estiment que "les problématiques archéologiques paraissent ... assez pauvres et mal articulées avec les problématiques générales de recherche". Dans sa généralité, cette remarque paraît inégalement fondée. L'effort du directeur, depuis huit ans, a été d'ouvrir un laboratoire trop enfermé dans une approche philologique et documentaire à des interrogations plus ambitieuses. La réussite paraît incontestable en Arabie, comme dans certaines régions de

l'Afrique du Nord, où archéologues et épigraphistes concourent ensemble à l'écriture de l'histoire.

La suggestion d'un départ de l'archéologie "vers une autre structure" ne semble pas être une bonne solution. Il se traduirait par un appauvrissement intellectuel, dans une UMR dont la structuration repose sur l'association de chercheurs de disciplines diverses travaillant sur une même aire culturelle. L'autre solution évoquée — "se renforcer par des apports extérieurs" — est précisément ce qui a été entrepris depuis huit ans et sera poursuivi. Le LESA a d'ailleurs formé deux archéologues ces dernières années, et l'un est admissible aux concours du CNRS.

Il n'en demeure pas moins qu'une meilleure structuration de l'archéologie au sein de l'UMR se fait sentir. Le rapport soulignait d'ailleurs que ce serait l'une des priorités du prochain quadriennal.

En matière de séminaires collectifs, plusieurs des composantes organisent des séminaires collectifs où participent, nombreux, chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants. Le nouveau mastère accepté par Paris I, Paris IV, l'ENS et l'EPHE « Le monde méditerranéen médiéval : Byzance, Islam, Occident latin » contribuera à renforcer la politique de séminaires collectifs déjà initiée par l'UMR en s'appuyant sur les programmes transversaux.

Christian Robin

Jean-Paul Cheynet